



des régions entières. Il apparaît de plus en plus clair que la protection de la « sécurité humaine », une notion qui recouvre aussi bien les droits de la personne, les libertés fondamentales, la primauté du droit et la saine gestion des affaires publiques, que le développement durable et l'équité sociale, revêt autant d'importance que le contrôle des armements et le désarmement pour instaurer la paix dans le monde. C'est de la nécessité de préserver la sécurité humaine qu'est née la notion de consolidation de la paix.

J'ai choisi l'exemple de la Serbie, car je crois qu'il illustre bien les tendances sous-jacentes au glissement des plaques tectoniques des relations internationales auquel nous avons assisté:

- la démocratisation et la multiplication des acteurs internationaux;
- le changement rapide et l'effacement des frontières et des lignes de démarcation, qui découlent de la mondialisation et de la révolution informatique;
- l'apparition de nouveaux types de conflit qui menacent la sécurité des êtres humains;
- la nécessité de trouver de nouveaux outils et de nouvelles mesures pour affronter ces changements.

Le rôle du Canada

Pour le Canada, la question cruciale est de déterminer sa place dans ce monde en mutation: où pouvons-nous être utiles et où devons-nous agir pour nous-mêmes et promouvoir nos intérêts? Ce sont des questions de cet ordre que vous et d'autres Canadiens avez abordées lors du Forum national. Ce sont les questions auxquelles nous faisons tous face à la veille du nouveau millénaire.

Dans son livre *Millennium*, Philippe Fernandez Armesto fait des rapprochements intéressants

entre les événements de cette fin de siècle imminente et ceux de la fin du siècle précédent, en l'an 1000 après J.-C. Dans ce contexte, il souligne la capacité de certains groupes d'exercer une influence décisive sur le reste de l'humanité en formulant et en communiquant des idées, en créant ou en adaptant des technologies, et en poursuivant de nouveaux objectifs. À mon avis, le Canada dispose de tout ce qu'il faut pour être l'un de ces acteurs influents qui dirigeront le cours des événements au XXI^e siècle et ultérieurement.

Ce n'est pas un sentiment excessif de fierté nationale qui me porte à parler ainsi; ce sont les qualités et les capacités du Canada qui nous permettront d'intégrer sans heurts la nouvelle conjoncture internationale. Nous disposons d'abondantes ressources humaines et d'une grande habileté politique. Nous avons appris l'art de nous accommoder entre nous en construisant un fédéralisme qui se caractérise par sa flexibilité. Et nous continuons de jouir d'un solide appui du public au rôle du Canada comme intervenant constructif et dynamique sur la scène internationale.

La ville de Winnipeg est un cas d'espèce. Voilà une ville située au milieu du continent. Mais comme elle est le centre du commerce des céréales et le siège de la Commission canadienne du blé, elle a toujours été tournée vers l'extérieur. Ses habitants ont toujours su apprécier l'importance des liens avec le monde extérieur.

Le choix des priorités canadiennes

Nous devons, en même temps, nous faire à l'idée que nous ne pouvons tout faire et qu'il nous faut choisir plus que jamais où et comment intervenir dans le monde.

La consolidation de la paix tout comme les communications internationales, deux questions dont vous venez de discuter, se singularisent comme des créneaux diplomatiques que le